

Zone atelier « Prairies de l'Aubrac »

Journée prairies pâturées à St-Amans des Cots

13/09/2024

Pour cette seconde journée d'échange, le groupe s'est réuni dans un contexte bien différent. Sur les contreforts de l'Aubrac, le plateau de la Viadène entre 600 et 800m d'altitude. Plateau granitique, plus chaud et séchant en été. Sur les balcons qui surplombent les gorges de la Truyère.

24 personnes étaient présentes (8 éleveurs avec stagiaires et 9 structures : CDA12, CDA48, BFA, Fleur d'Aubrac, Jeune Montagne, COPAGE, Geysier, CBN MC, PNR). La CDA15 s'excuse ainsi que 6 éleveurs.

La matinée a commencé par la présentation de l'association GEYSER par Jean-Luc Campagne et Karine Biega. L'association travaille à recenser et mettre en valeur les savoirs paysans liés aux prairies du Massif central. Jean-Luc et Karine mèneront quelques entretiens individuels dans l'hiver pour recueillir vos savoirs sur la gestion de l'herbe. Vous pouvez retrouver ici quelques exemples de leurs travaux : https://geyser.asso.fr/?page_id=1311

Premier arrêt sur la ferme du GAEC de la Borie Alte, Benoit Roziere :

Ferme laitière en transformation AOP Laguiole. Beaucoup de prairies temporaires en rotation avec des céréales, une dizaine d'hectares de prairies permanentes. Visite d'un premier îlot de prairie temporaire longue durée. Discussion avec Pierre-Marie sur les espèces qui recolonisent naturellement dans les mélanges de prairies temporaires : pissenlit, achillée, lotier. Echanges sur la colonisation par la carotte sauvage avec les années chaudes et sèches (espèce bisannuelle avec grosse racine pivot, comme le cirse). Intérêt de Benoit pour conserver des prairies pâturées aux alentours de la ferme, par facilité d'usage.

Possibilité de couper les refus au pâturage, mais pas trop tard en saison pour éviter que les plantes ne soient au stade graine. Privilégier la fauche au broyage pour éviter d'abimer le couvert, de mettre du sol à nu ce qui est ensuite propice à l'installation d'espèces impactantes (germination sur sol nu puis croissance sans concurrence).

Visite de deux prairies permanentes de l'exploitation : une plantée avec un verger de pommiers, et une prairie en pente. Beaucoup d'herbe pour cette année particulière ! Penser, même les bonnes années, à prévoir un tour de pâturage sur les prairies permanentes pour éviter l'embroussaillage (ronce, genêt). On retrouve sur les prairies quelques graminées à feuilles fines, indicatrices d'un usage tardif des parcelles (fétuque à feuilles fines, agrostis).

Les bas-fonds des parcelles, au ruisseau, sont naturellement frais et fertiles. Ces morceaux de parcelles peuvent être intéressants à conserver en pâturage plus tard que d'autres parcelles plus exposées, car l'humidité leur permet de ne pas sécher vite, et de garder de l'herbe appétente. La diversité des prairies est complémentaire ! Faible fertilisation, voire

aucune comme le fait Benoit, car ces zones concentrent déjà les écoulements des alentours et les nutriments s'accumulent naturellement.



Premier arrêt sur une prairie temporaire de longue durée. On aperçoit les ombelles de carotte sauvage.



Second arrêt sur une prairie permanente, en bordure de bois. On y retrouve de la cistre (fenouil des Alpes), même à 800m d'altitude, et de nombreuses graminées à feuilles fines.

Second arrêt sur l'EARL de Cassagnes, Didier Cassagnes :

Ferme laitière en production pour AOP Laguiole à la coopérative Jeune Montagne. Une trentaine d'hectares de prairies naturelles, beaucoup de prairies temporaires en rotation avec des céréales sur l'exploitation.

L'îlot de prairies visité comporte un fond humide, deux replats fauchés et des versants pâturés. Déjà deux passages de pâturage, le troisième à venir bientôt, grâce à l'année exceptionnellement humide. Observation de la mauve musquée, plante vivace collinéenne, probablement en expansion dans les prairies des contreforts du plateau.

Retour sur investissement de la croissance d'une plante herbacée : lors des tours de pâturage, il est important de ne pas faire racler l'herbe trop bas. Une herbacée qui déploie du feuillage attend en retour le stockage d'énergie dans ses racines. Lors d'une sécheresse, certaines prairies permanentes doivent être épargnées de tour de pâturage trop fréquents pour ne pas mettre à mal les espèces vivaces.

Discussion sur l'intérêt de ces morceaux de prairies permanentes dans les rotations pour les bovins, en comparaison aux aliments fermentés. Ces prairies ont beaucoup de sens pour la qualité du lait (voir les travaux des années 80 de l'INRAE de Theix) et l'apport en oligo-éléments du troupeau.



Première prairie permanente de l'îlot. Cette prairie est habituellement vite sèche en été ou fin d'été. On reconnaît son bon état à l'absence totale de sol à nu (couverture complète du sol par de la végétation). Les capacités de reprise d'une prairie naturelle sont impressionnantes suite à des sécheresses où toute l'herbe semble grillée, comme l'indiquait Didier.

Les discussions ont ensuite un peu dévié sur le bilan carbone des fermes du Massif central, et la prise en compte du stock de carbone déjà présent dans le sol des prairies permanentes.



Conclusion de la journée sur le stockage de carbone dans les prairies du Massif central.

Prochain temps d'échange à prévoir en décembre 2024 pour faire le bilan des 4 diagnostics DIAM réalisés cette saison, et pourquoi pas des temps de discussion précis sur certains sujets.